

La hampe s'élève parfois à 4 m. de haut et atteint souvent 20 mm. de diamètre à la base; on l'emploie pour les clôtures.

GAHNIA PSITTACORUM Labill. — Dans les terrains ferrugineux, secs et arides; hauteur 1^m 20; employé en vannerie et pour la confection de liens.

EULALIA JAPONICA Trin. — Vulgo « Roseau canaque »; assez fréquent dans les cultures indigènes.

ANDROPOGON PETITIANUS Balansa.

DACTYLOCTENIUM ÆGYPTIACUM Willd. — Vulgo « Chiendent étoilé ».

Forme de jeunesse, probablement d'*ARAUCARIA COOKI* R. Br.

Forme de jeunesse d'un autre *ARAUCARIA*.

23. A. GUILLAUMIN. — Remarques sur la synonymie de quelques plantes néo-calédoniennes (v.)

22. *CUNONIA BALANSÆ* et *WEINMANNIA BONATIANA*.

Si l'on compare les descriptions du *Cunonia Balansæ* Brong. et Gris [*Bull. Soc. bot. de France* XIX, p. 150 (1872)] et du *Weinmannia Bonatiana* Schltr [in *Bot. Jahrb.* XL, beibl. 92, p. 25 (1908)], on voit que toutes les différences se résument à ceci :

« Folia elliptico-oblonga, limbo... utrinque attenuato; ovarium glabrum » chez *C. Balansæ*, et « foliis obovato-oblongis, oblongisve, obtusis; ovario puberulo » chez *Weinmannia Bonatiana*.

J'ai eu l'occasion de comparer les types de Brongniart et Gris et un co-type de Schlechter donné par Bonati. J'ai été frappé dès l'abord par l'incroyable inexactitude de la diagnose du *C. Balansæ* : les feuilles ne sont pas « utrinque attenuato » mais atténuées à la base et très obtuses ou même le plus souvent totalement arrondies au sommet, enfin l'ovaire est velu surtout dans sa partie supérieure : cela est visible même sur

le sec à l'œil nu ! Toutes les différences disparaissent donc entre les deux espèces comme j'ai pu le vérifier par une analyse attentive.

A quel genre rapporter les plantes en question ? Bentham et Hooker font remarquer que les caractères floraux distinctifs entre *Cunonia* et *Weinmannia* énumérés par Brongniart et Gris sont tous très instables et que le seul caractère spécifique fixe se trouve dans les graines : « oblonga, reniformia v. subglobosa, testa membranacea, sæpissime pilis sparsis hirsuta, rarius subalata » chez *Weinmannia* ; « oblonga, angulata, subcompressa, testa membranacea, breviter alata » chez *Cunonia*.

Schlechter n'a eu qu'un échantillon en fleurs, Brongniart et Gris ont eu au contraire des matériaux complets et très abondants. Comme l'ont écrit ces auteurs et comme je l'ai vérifié moi-même, sur les n^{os} 2305ⁿ et 1084 de Balansa, les graines sont nettement anguleuses et ailées : le *Cunonia Balansæ* est donc bien un *Cunonia* ayant pour synonyme *Weinmannia Bonatiana*.

23. PANCHERIA INSIGNIS et HIRSUTA.

Les organes végétatifs sont identiques : il est vrai que Schlechter [*loc. cit.*, p. 25] dit que le *P. insignis* a des folioles de 6-8 cm. \times 2,5 — 3,5 cm., chiffres différant sensiblement de ceux donnés par Pampanini [*Annali di Botanica*, II, p. 101 (1905)], mais ces dimensions sont celles des folioles supérieures et terminales qui sont comparables à celles décrites par Pampanini comme ayant 4,5 — 6,5 cm. \times 3 — 4,5 cm. Il semble que les deux auteurs ont eu le même sexe, car les fleurs ♀ « peut-être avortées » de Pampanini ressemblent beaucoup aux fleurs décrites comme ♂ par Schlechter :

P. hirsuta

Sepala et petala exterius longe atque dense sericeo-hirsuta; stamina petala subæquantia;

Discus cupuliformis, membranaceus dimidium staminum longitudinis æquans, 6-8 appendicibus filiformibus coronatum (sic).

P. insignis

Calycis phyllis dimidio superiore villosis, petalis apicem versus villosis; stamina petala fere duplo superantibus;

Disci squamis in tubum cylindricum apice 8-fidum connatis, petalis subæquilongis.

Les différences se réduisent donc : 1^o à ce que dans la 1^{re} espèce les sépales et les pétales sont velus en dehors, dans la seconde velus seulement dans la partie supérieure (en dedans, en dehors ou sur les 2 faces?)

2^o A ce que dans un cas les étamines sont presque égales aux pétales, tandis que dans le second (qui est un ♂) elles sont presque moitié plus longues que les pétales, les dimensions du disque restant les mêmes.

Il n'y a pas lieu de baser 2 espèces distinctes sur ces seuls caractères si peu tranchés; il est du reste à remarquer que sauf un échantillon de Balansa (n^o 198) provenant de la baie de Prony et un autre de localité inconnue, tous les spécimens ont été recueillis sur le sommet du Mt Mou.

Dans l'herbier, un certain nombre d'échantillons sont étiquetés par Brongniart *P. robusta* Brong et Gris mss. = *P. pinnata* Vieill. mss. ou par Pancher *P. hirsuta* Vieill. mss., *P. pinnata* Vieill. mss.

Le nom de *Pancheria hirsuta* Vieill. ex Pampan. doit seul subsister avec synonymes *P. insignis* Schltr. et *P. pinnata* Vieill. mss., mais il faut remarquer que ce dernier nom a été employé depuis par Pampanini (*loc. cit.*, p. 100).

24. ARGOPHYLLUM MONTANUM et SCHLECHTERIANUM.

Le Muséum possède un co-type de l'*A. montanum* Schltr. [*loc. cit.* XIX, p. 118 (1906)] et un échantillon d'*A. Schlechterianum* Bonati et Petitmengin [*Bull. herb. Boissier*, sér. 2, VII, p. 650 (1907)] déterminé par ces auteurs. Ils disent (p. 651) que cette espèce est voisine d'*A. montanum* mais s'en distingue par « les feuilles à nervures velues, les inflorescences plus courtes ou au plus égales aux feuilles, les pétales plus longs que le calice, etc. »

Dans sa clef des *Argophyllum*, M^{lle} Zeman [*Ann. d. k. k. naturhist. Hofmuseums* XXII, p. 280] admet ces mêmes caractères.

Les dimensions des divers organes des 2 espèces sont comparables, mais il y a certainement erreur dans la diagnose de l'*A. Schlechterianum* : ce sont les feuilles et non le pétiole qui

ont les bords entiers, révolutés et mesurent 1,5 — 3,5 cm. de large : il suffit du reste de voir l'excellente planche de M^{lle} Zeman (*loc. cit.*, t. X).

1° Les inflorescences de l'*A. Schlechterianum* sont, disent Bonati et Petitmengin, plus courtes que les feuilles ou au plus aussi longues; or dans le n° 641 de Franc, les inflorescences atteignent 12 cm., tandis que les feuilles ne dépassent pas 9 cm. de longueur et M^{lle} Zeman dit « inflorescentiæ folia non multo superantes »; donc les inflorescences ont une taille variable et peuvent dépasser les feuilles.

2° Dans les fleurs épanouies, les pétales sont bien plus longs que les sépales, mais dans la fleur jeune, non encore ouverte, ils sont égaux ou même un peu plus courts (voir en particulier la planche de M^{lle} Zeman).

3° Les pétioles sont glabres chez l'*A. montanum*, dit Schlechter, mais dans son n° 15032, ils sont tous plus ou moins velus, quoique à un moindre degré que dans l'échantillon de Franc.

Il faut noter en outre que dans l'échantillon de Schlechter les fleurs ne sont pas encore épanouies et que les étamines y ont des filets subulés et égaux aux anthères comme chez l'*A. Schlechterianum*.

Au moment de l'épanouissement de la fleur, comme j'ai pu le constater dans l'échantillon de Franc, les filets staminaux se sont sensiblement allongés et sont trois fois plus longs que l'anthère et ont leur base aplatie, tandis que le tiers supérieur est subulé.

L'allongement rapide des filets staminaux doit être du reste un fait constant chez les *Argophyllum*, car je l'ai remarqué aussi chez l'*A. ellipticum* et ses variétés.

25. QUELQUES ESPÈCES OU VARIÉTÉS INÉDITES DE SAXIFRAGACÉES.

Dans l'herbier de Pancher donné par Hennecart, se trouvent divers noms inédits : *Pancheria lucida* Vieillard, *Pancheria lævis* Vieillard, = *Codia lævis* Brongniart : toutes doivent être rapportées au *Codia nitida* Schlechter [*loc. cit.*, XXXIX, p. 130], mais je n'ai pas vu les types inédits de Vieillard. D'après les

notes de Pancher, cette plante est un arbuste formant des touffes denses de 1 — 1^m,50, à fleurs roses odorantes, en décembre, poussant dans les sols ferrugineux.

L'*Argophyllum obovatum* Brong. et Gris inédit doit rentrer dans l'*A. ellipticum* Labill. sous le nom d'*A. ellipticum* Labill. var. *obovatum*, comme variété nouvelle distincte à cause de ses feuilles à pétiole plus grêle, presque glabres sur le limbe à l'état jeune et seulement garnies de poils couleur de rouille sur le rachis et le pétiole à l'état adulte.

Cette variété se rapproche de la var. *oblongifolia* Brong. et Gris mss. qui a des feuilles présentant une pilosité analogue mais plus allongées (5,5 — 7 cm. × 1,5 — 2,5 cm.) pétiole non compris et généralement obtuses, plus rarement arrondies à l'extrémité.

Je n'ai pas vu de représentant de l'*A. amœnum* Vieill. mss. var. *ovatum* Vieill. mss.; serait-ce la même plante que l'*A. nitidum* var. *ovatum* Pampanini [*in Nuov. giorn. bot. ital.* XI, p. 80 (1904)] = *A. rufum* Vieill. inéd. ?

23. F. GAGNEPAIN. — Trois *Erythrophloeum* indo-chinois.

Les *Erythrophloeum*, ce petit genre de Cæsalpiniées, voisin des Mimosées, est plutôt répandu en Afrique et en Australie; il ne comprend, en Asie, jusqu'à présent, qu'une seule espèce l'*E. Fordii* Oliver, décrit et figuré dans les *Icones* de Hooker en mars 1883 ¹. Alors les fruits n'en étaient pas connus, mais la plante se trouvant superbement représentée dans l'herbier du Muséum, je puis facilement l'identifier avec celle du sud de la Chine, donner la description des fruits et des graines, tout en faisant connaître son aire de dispersion plus largement étendue. Enfin cet arbre, étant le *Cây lim* ou *Lim* des Tonkinois, dont le bois est excellent dans l'industrie et fait l'objet d'un certain commerce, cette petite note aura quelque intérêt au point de vue

1. Aux Philippines, M. Merrill en cite une autre, *E. densiflorum* Merrill in *Philipp. Journ. Sc.* IV, p. 267 et V, p. 35.